

Leçon 5 **2^{ème} trimestre 2013**

Sabbat après-midi, le 27 avril 2013

A toutes les époques « l'Esprit de Christ qui était en eux » avait fait des vrais enfants de Dieu des lumières pour les personnes de leur génération. Joseph fut un « porteur de lumière » en Egypte dans sa pureté, sa bienveillance et son amour filial. Il représenta Christ au milieu d'une nation d'idolâtres. Alors que les Israélites étaient en route de l'Egypte vers la terre promise, ceux qui étaient fidèles de cœur parmi eux étaient une lumière pour les nations environnantes. Par eux Dieu fut révélé au monde. De Daniel et ses compagnons à Babylone, et de Mardochee en Perse, des rayons de lumière brillèrent au milieu des ténèbres des cours royales. De la même façon, des disciples de Christ sont placés comme des « porteurs de lumière » sur le chemin conduisant vers le ciel ; par eux la miséricorde et la bonté du Père sont rendues manifestes à un monde vivant dans les ténèbres de l'incompréhension vis-à-vis de Dieu. En voyant leur bonnes œuvres, d'autres sont conduits à glorifier le Père qui est au ciel ; car il est rendu manifeste qu'il y a un Dieu sur le trône de l'univers dont le caractère est digne de louange et d'imitation. L'amour divin brillant dans le cœur, l'harmonie semblable à celle du Christ manifestée dans la vie, sont comme un avant-goût du ciel accordé aux hommes du monde afin qu'ils puissent apprécier Son excellence.

Review and Herald, July 27, 1905, § 10.

Dimanche, le 28 avril 2013

Si nous regardons à nous-mêmes, et que nous nous faisons confiance à nous-mêmes, certainement tomberons-nous de notre stabilité. La tempête terrible qui se rassemble sur nous balayera notre fondement sur le sable, et laissera notre maison détruite sur les rives du temps ; mais la maison qui est construite sur le roc tiendra à jamais. Nous devons être « par la puissance de Dieu gardés par la foi qui sauve. » L'apôtre a prononcé des paroles claires à ses frères hébreux, qui correspondent à la condition de nombreux de ceux qui prétendent vivre la vérité pour notre époque. « Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. » (Héb. 5 :11-14) Il est absolument nécessaire pour ceux qui croient à la vérité de faire des progrès continuels, croissant à la pleine stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Il n'y a pas de temps pour reculer et être indifférents. Chacun doit avoir une expérience vivante dans les choses de Dieu. Ayez des racines en vous-mêmes. Soyez fondés dans la foi, de telle sorte qu'après avoir tout fait, vous puissiez tenir avec une confiance inébranlable en Dieu, à l'époque qui mettra à l'épreuve chaque œuvre et chaque caractère. Exercez vos forces dans les choses spirituelles, jusqu'à ce que vous puissiez apprécier le domaine profond de la Parole de Dieu et que vous puissiez avancer de force en force.

Des milliers de personnes qui prétendent avoir la lumière de la vérité n'avancent guère. Elles n'ont pas d'expérience vivante, quoiqu'elles aient eu tous les avantages à cet effet. Elles ne savent pas ce que la consécration signifie. Leur dévotion est formaliste et creuse, et il n'y a pas de profondeur à leur piété. La Parole de Dieu offre la liberté spirituelle et une véritable illumination à ceux qui la recherchent ardemment. Ceux qui acceptent les promesses de Dieu, et agissent en conséquence avec une foi vivante, recevront la lumière du ciel dans leur vie. Ils boiront à la fontaine de la vie, et conduiront d'autres aux eaux qui les ont personnellement rafraîchis. Nous devons avoir cette foi en Dieu qui Le prend au mot. Nous ne pouvons avoir aucune victoire sans une confiance totale; car « sans la foi il est impossible de Lui être agréable ». C'est la foi qui nous met en rapport avec la puissance du ciel et qui nous donne la force pour faire face aux puissances des ténèbres. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » (1 Jn 5:4b) « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Ro. 10:17). Pour exercer une foi intelligente nous devrions étudier la Parole de Dieu. La Bible, et la Bible seule, communique une connaissance correcte du caractère de Dieu et de Sa volonté à notre égard. Le devoir et la destinée de l'homme y sont définis. Les conditions qui permettent d'espérer obtenir la vie éternelle sont exposées d'une façon explicite, et le destin de ceux qui négligent un si grand salut est annoncé dans un langage des plus clairs. *Review and Herald*, January 10, 1888, § 9, 10.

L'apôtre Paul nous adresse cette exhortation : « Que l'amour soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. » Romains 12 :9, 10. Paul veut que nous distinguions entre l'amour pur et désintéressé qui est animé par l'esprit du Christ et les apparences trompeuses dont le monde est plein. Cette pitoyable contrefaçon a égaré beaucoup d'âmes, et fait disparaître la différence entre le bien et le mal, en approuvant le transgresseur au lieu de dénoncer fidèlement ses erreurs. Un tel comportement ne provient jamais d'une vraie amitié. L'esprit qui l'inspire prend sa source dans le cœur charnel. Si le chrétien doit toujours se montrer bienveillant, miséricordieux et clément, il ne saurait être en accord avec le péché. Il éprouvera au contraire de la répulsion pour le mal et s'attachera à ce qui est bien, au risque de sacrifier ses relations et son amitié avec les infidèles. L'esprit du Christ nous conduira à haïr le péché, tout en étant prêts à tous les sacrifices pour sauver le pécheur.

Signs of the Times, February 1, 1883, § 13;

Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1, p. 315.

Lundi, le 29 avril 2013

Aucun service formaliste, même s'il est accompli pour satisfaire aux ordres de Dieu, ne peut se substituer à une vie d'obéissance. Le Créateur désire que ses créatures le servent de tout leur cœur.

Dieu a déclaré par Osée: « Car j'aime la miséricorde et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. Ils ont, comme les autres hommes, transgressé l'alliance ; C'est alors qu'ils m'ont été infidèles. » (Os. 6 :6-7) Les nombreux sacrifices des Juifs et le sang qui coulait pour expier les péchés alors qu'ils ne ressentaient aucune vraie repentance, suscitait toujours à Dieu de la répugnance. Il parla par Michée en déclarant : « Avec quoi me présenterai-je devant l'Eternel, pour

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

m'humilier devant le Dieu très-Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien. Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. » (Mi 6 : 6-8)

Des dons coûteux et une apparente sainteté ne peuvent gagner la faveur de Dieu. En réponse à Sa miséricorde Il s'attend à un esprit contrit, à un cœur ouvert à la lumière de la vérité, à de l'amour et de la compassion pour notre prochain et à une disposition qui refuse d'être achetée par avarice et par amour de nous-même. C'était précisément ce qui manquait aux prêtres et aux chefs du peuple pour bénéficier de la faveur de Dieu. Leurs cadeaux les plus précieux et les cérémonies les plus spectaculaires étaient une abomination à Ses yeux. *Signs of the Times*, March 21, 1878; § 10, 11, 12.

Le Seigneur Jésus, dans Ses leçons de vérités divines, a cherché à amener l'esprit de Ses auditeurs au-delà des offrandes sacrificielles vers les éléments essentiels symbolisés par le système sacrificiel juif. Il mit en valeur la loi de Dieu, montrant qu'elle est plus vaste dans son caractère que n'importe quelle loi civile pour le gouvernement d'un royaume terrestre. Il avait inspiré les prophètes à discerner les principes purs et saints communiqués au monde. Il avait présenté devant eux Son œuvre d'instructions divines ; mais malgré le fait que Christ avait offert ces instructions mot après mot, précepte après précepte, la nation juive était tombée dans une douloureuse idolâtrie. Tout était pour eux formes et cérémonies. Mais le culte spirituel était négligé. Ils étaient zélés pour accomplir des formes rigides extérieures de culte et ils concluaient que leur nation était tombée dans la déchéance parce qu'ils avaient été trop faibles dans les formes extérieures. Les maîtres étudiaient la façon de formuler de nouvelles exigences dans leurs cérémonies religieuses. Le peuple devait suivre un rythme épuisant d'offrandes pour obtenir la purification. Les rabbins ne se contentaient pas de suivre les spécifications qui leur avaient été données par Moïse pour que le peuple les applique ; mais ils ajoutaient des détails complémentaires. Ils devaient prononcer des prières longues et fastidieuses, prendre part à diverses formes de jeûne, laver et purifier la vaisselle, et pratiquer des cérémonies qui n'avaient plus de sens.

Signs of the Times, October 24, 1895, § 1.

Mardi, le 30 avril 2013

« Les palais d'ivoire périront, les maisons des grands disparaîtront, dit l'Éternel. ... Le Seigneur, l'Éternel des armées, touche la terre, et elle tremble, et tous ses habitants sont dans le deuil. ... Tes fils et tes filles tomberont par l'épée, ton champ sera partagé au cordeau; et toi, tu mourras sur une terre impure, et Israël sera emmené captif loin de son pays. ... Et puisque je te traiterai de la même manière, prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, ô Israël ». Amos 9 :8-10 ; 3 :15 ; 9.5 ; 7 :17 ; 4 :12.

Les châtiments prédits subirent un temps d'arrêt, et pendant le long règne de Jéroboam II les armées d'Israël remportèrent d'éclatantes victoires. Toutefois ces succès éphémères n'apportèrent aucun changement dans le cœur des impénitents, et finalement Amos déclara : « Jéroboam mourra par l'épée, et Israël sera emmené captif loin de son pays ». Amos 7 :11.

Mais le roi et le peuple ne tinrent aucun compte de cette déclaration catégorique, tant ils étaient ancrés dans l'idolâtrie. Amatsia, l'un des chefs des prêtres de Béthel, saisi par les paroles que le prophète avait prononcées contre Israël et son roi, dit à Amos : « Homme à visions, va-t'en, fuis dans le pays de Juda ; manges-y ton pain, et là tu prophétiseras. Mais ne continue pas à prophétiser à Béthel, car c'est un sanctuaire du roi, et c'est une maison royale. » Amos 7 :12, 13.

Prophets and Kings, p. 286; *Prophètes et rois*, pp. 220, 221.

Ceux qui enseignent aujourd'hui des vérités impopulaires doivent avoir la puissance d'en-haut associée à leur doctrine, sinon leurs efforts auront peu d'effet. La grâce précieuse de l'humilité manque tristement dans le ministère et dans l'église. Les hommes qui prêchent la vérité ont une trop haute opinion de leur propre capacité. La vraie humilité amènera un homme à exalter Christ et la vérité, et à se rendre compte de sa totale dépendance du Dieu de vérité. Il est pénible d'apprendre des leçons d'humilité, et cependant à la fin rien n'est plus utile. Les peines associées à l'école de l'humilité est à la mesure de notre prétention établie par une fausse évaluation de nous-même, de telle sorte que nous sommes incapables de voir notre grand besoin. La vanité et l'orgueil remplissent le cœur des hommes. Uniquement la grâce de Dieu peut opérer une réformation. *Testimonies*, vol. 4, p. 378.

Bien peu, à cette époque du monde, ont le courage moral de prendre position du côté des vérités impopulaires qui sont les principes du Ciel. De ce fait la loi est en conflit avec chaque mauvaise habitude et chaque désir de péché. Ceux qui acceptent et obéissent à la vérité doivent renoncer à eux-mêmes, porter la croix journallement, et suivre les traces de Jésus. « L'esprit charnel est en inimitié contre Dieu ; car elle n'est pas soumise à la loi de Dieu, ni ne le peut. » En conséquence il y a une lutte constante entre ce vers quoi l'on est porté et le devoir. Trop souvent ce vers quoi l'on est porté a le dessus et étouffe les convictions inspirées par le Saint-Esprit.

Signs of the Times, February 24, 1887, § 1.

Mercredi, le 1^{er} mai 2013

Alors, je vis Jésus qui déposait ses vêtements sacerdotaux pour revêtir ses habits royaux. Il portait sur la tête plusieurs couronnes placées les unes dans les autres. Il quitta le ciel entouré de l'armée angélique. Les fléaux tombaient sur les habitants de la terre. Certains accusaient et maudissaient Dieu ; d'autres accouraient auprès des enfants de Dieu et les suppliaient de leur dire comment ils pourraient échapper à ces jugements. Mais les saints ne pouvaient rien faire pour eux. Les dernières larmes pour les pécheurs avaient été versées. La dernière prière avait été offerte. Le dernier fardeau avait été porté. Le dernier avertissement avait été donné. La douce voix de la miséricorde ne devait plus se faire entendre. Lorsque les saints et le ciel entier s'intéressaient au salut des pécheurs, ceux-ci n'en faisaient aucun cas. La vie et la mort leur avaient été présentées ; beaucoup avaient désiré la vie, mais n'avaient rien fait pour l'obtenir. Ils ne se souciaient pas de choisir la vie ; maintenant, il n'y avait plus de sang expiatoire pour purifier le coupable, plus de Sauveur compatissant pour intercéder pour eux, et pour dire: «Épargne, épargne le pécheur encore un peu de temps !» Tout le ciel s'unit au Christ pour leur faire entendre ces terribles paroles : «C'en est fait ! C'est fini !» Le plan

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

du salut avait été accompli, mais bien peu avaient voulu l'accepter. Lorsque la douce voix de la miséricorde se tut, les méchants furent saisis de crainte et d'horreur ; ils entendirent d'une manière distincte ces paroles : «Trop tard ! Trop tard !»

Ceux qui avaient méprisé la Parole de Dieu couraient çà et là, du nord au sud, de l'est à l'ouest, pour la chercher. L'ange me dit : «Ils ne la trouveront pas ; il y a une famine dans le pays, non pas une famine de pain et d'eau, mais des paroles de Dieu. Que ne donneraient-ils pas maintenant pour entendre une parole d'approbation de la part du Seigneur ! Mais c'est trop tard, ils doivent souffrir la faim et la soif. Ils n'ont cessé jour après jour de mépriser le salut, estimant davantage les richesses et les plaisirs de la terre que les trésors et les promesses du ciel. Ils ont rejeté Jésus et méprisé ses saints. Souillés ils sont, souillés ils resteront».

Un grand nombre de méchants étaient fous de rage lorsqu'ils souffraient des effets des fléaux. C'était une scène d'angoisse terrible. Les parents accusaient leurs enfants et ceux-ci dénonçaient leurs parents, les frères leurs sœurs, et les sœurs leurs frères. Partout c'étaient des lamentations et des reproches. Les gens se tournaient vers les pasteurs, et leur faisaient d'amers reproches. «Vous ne nous avez pas avertis de tout cela, leur disaient-ils. Vous nous disiez que le monde entier devait se convertir. Pour calmer toutes les craintes, vous nous criez : "Paix, paix !" Vous ne nous avez pas parlé de cette heure. Vous avez affirmé que ceux qui en parlaient étaient des fanatiques, des méchants qui nous perdraient». Je vis que les pasteurs n'échappèrent pas à la colère de Dieu ; ils durent souffrir dix fois plus que ceux qu'ils avaient trompés.

The Story of Redemption, pp. 404, 405; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 417, 418.

Jeudi, le 2 mai 2013

Dieu se propose d'accomplir aujourd'hui, par le moyen de son peuple, ce qu'il désirait faire autrefois par Israël quand il le fit sortir d'Egypte. Le monde doit avoir une représentation du caractère divin en contemplant, dans l'Eglise, la bonté, la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu. Quand la loi divine est ainsi vécue, le monde même reconnaît la supériorité sur tous les autres hommes de ceux qui craignent et servent le Seigneur.

Dieu a les yeux fixés sur ses enfants et il a un plan bien défini pour chacun d'eux. Il entre dans ses desseins de réunir en un peuple à part ceux qui mettent en pratique ses saints préceptes. Les paroles écrites par Moïse sous l'inspiration divine concernent le peuple de Dieu d'aujourd'hui aussi bien que l'Israël des temps anciens. « Car tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu; l'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. » De. 7:6. « Voici, je vous ai, enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Eternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession. Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Eternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? » De. 4:5-8.

Ces paroles mêmes n'arrivent pas à exprimer parfaitement la grandeur et la magnificence du plan que Dieu désire réaliser par ses enfants, appelés à mettre en lumière, non seulement aux yeux du monde, mais à la face de l'univers tout entier, les principes de son royaume. L'apôtre Paul, écrivant sous l'inspiration du Saint-Esprit, dit: « A moi, qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer aux païens les richesses incompréhensibles de Christ, et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu. » Ep. 3:8-10

Testimonies, vol. 6, pp. 12, 13; *Témoignages*, vol. II, pp. 426, 427.

Dieu choisit Israël pour révéler son nom aux hommes. Il a voulu qu'il fût comme une source de salut pour le monde. C'est à lui qu'ont été confiés les oracles du ciel, la révélation de la volonté d'en haut.

Aux premiers jours d'Israël, les Gentils, par leurs mœurs dépravées, avaient perdu la connaissance de Dieu dont ils avaient joui auparavant. « Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, dit saint Paul, et ne lui ont point rendu grâces, mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres ». Romains 1 :21. Néanmoins, dans sa miséricorde, Dieu ne les a pas anéantis. Il voulait leur donner l'occasion de le connaître à nouveau par le peuple élu.

Grâce aux enseignements qui se dégagent des sacrifices lévitiques, le Christ devait être exalté devant toutes les nations, et tous ceux qui se tourneraient vers lui posséderaient la vie. Il était la pierre angulaire de l'économie juive. Les types et les symboles étaient une prophétie condensée de l'Evangile, une image où se trouvaient réunies les promesses de la rédemption.

Mais les Israélites perdirent de vue les grands privilèges qu'ils possédaient en tant que représentants de Dieu. Ils oublièrent le Seigneur et faillirent à leur mission sacrée. Les grâces qu'ils reçurent ne furent d'aucune utilité au monde. Toutes leurs prérogatives ne servirent qu'à leur propre glorification. Ils s'étaient éloignés du monde pour échapper à la tentation. Dieu avait limité leurs relations avec les idolâtres pour les empêcher de se rallier à leurs pratiques ; mais ils se servirent de ces restrictions pour élever un mur de séparation entre eux et les autres nations. Ils frustrèrent Dieu du service qu'Il leur demandait, et privèrent leur prochain d'un guide religieux et d'un saint exemple.

The Acts of the Apostles, pp. 14, 15; *Conquérants pacifiques*, pp. 15, 16.

Vendredi, le 3 mai 2013

Pas de lecture complémentaire.